

DIM 27 OCT | 16H

TAP - Scène nationale de Grand Poitiers

ORCHESTRE SYMPHONIQUE RÉGIONAL

BRAHMS SYMPHONIQUE

Sora Elisabeth Lee, direction

Carl Maria von Weber [1786-1826]

Ouverture d'*Obéron*

Obéron est le roi des fées dans de nombreuses légendes médiévales. Dans l'opéra de Carl-Maria von Weber, il s'agit du roi des Elfes, d'après un poème de Christoph Martin Wieland.

Été 1824 : Weber rencontre Charles Kemble, le directeur de *Covent Garden*, qui lui commande un opéra en anglais. La première a lieu le 12 avril 1826 sous la direction du compositeur. Mais il est tellement mécontent du livret qu'il entreprend immédiatement la révision de la partition et surtout l'adaptation en allemand. Souffrant de la tuberculose, il décède avant de pouvoir diriger la première de cette nouvelle version, qui sera donnée à titre posthume à Leipzig le 23 décembre 1826.

L'*Ouverture*, composée seulement quelques jours avant la première londonienne, est à la fois préface et synthèse de l'opéra. Elle condense en effet les thèmes des principaux personnages : appel du cor enchanté d'Obéron en introduction, thème héroïque et chaleureux du chevalier Huon de Bordeaux exposé à la clarinette, mélodie d'amour de Rezia aux violons... La couleur éminemment romantique de la féerie, l'emploi du cor, l'orchestration brillante de Weber sont des éléments qui ont favorisé le succès durable de cette œuvre et en font encore aujourd'hui l'une des pièces symphoniques les plus appréciées.

Johannes Brahms [1833-1897]

Symphonie n°4 en mi mineur opus 98

1. Allegro non troppo
2. Andante moderato
3. Allegro giocoso
4. Allegro energico e passionato – Più allegro

Couronnement de la production orchestrale de Brahms, la Quatrième Symphonie fait admirer le classicisme de sa facture et la maîtrise de la variation qui caractérise son dernier mouvement.

C'est en février 1886 qu'elle est donnée pour la première fois à Leipzig, quelques mois après sa création. Elle y connaîtra son plus grand succès : des rappels à n'en plus finir rendent un vibrant hommage à Johannes Brahms. « *Après chaque mouvement, la salle résonnait d'applaudissements bruyants et prolongés, et à la fin de l'œuvre le compositeur fut rappelé sans fin...* », selon Bernard Vögl, critique musical des Leipziger Nachrichten. Durant l'été 1885, après une année riche en concerts, Brahms quitte Vienne et part profiter de l'été dans les montagnes autrichiennes. Il pose ses valises à Mürzzuschlag, une petite station au centre du pays. Au programme, de longues promenades solitaires dans la campagne, des dîners en compagnie de ses très bons amis, les Fellingner, des jeux avec les enfants, et de la composition, bien sûr ! C'est dans ce climat paisible et bienveillant que Brahms poursuit l'écriture de sa Quatrième symphonie, ébauchée un an plus tôt.

Cependant, le séjour à Mürzzuschlag aurait bien pu virer au drame. Un jour, au retour d'une longue marche, Brahms découvre la maison où il réside en feu ! L'effroi laisse bientôt place au soulagement : Mme Fellingner est assise dans le jardin et serre le précieux manuscrit de la *Quatrième symphonie* entre ses mains.

De retour à Vienne début octobre, Brahms réunit ses amis ; un peu nerveux, comme à son habitude, il leur présente sa nouvelle composition dans une version pour piano à quatre mains. Mais l'enthousiasme n'est pas au rendez-vous. L'œuvre est jugée trop sévère. Heureusement, le chef Hans von Bülow n'est du même avis. Très emballé à la lecture de la partition, il demande à Brahms de diriger son œuvre à Meiningen.

Le 25 octobre 1885, jour de la création, le public est des plus convaincus. Le succès de l'œuvre ne sera d'ailleurs pas démenti : Francfort, Düsseldorf, Amsterdam, Rotterdam... La tournée qui suit en est la preuve.

La *Quatrième* est la dernière des symphonies de Brahms : la « *triste symphonie* », comme il l'appelait lui-même. « *Elle a le goût du climat des environs. Les cerises sont à peine sucrées, ici. On n'en mangerait pour rien au monde.* »

Intime, monumentale, classique, romantique : l'œuvre mêle les opposés et nous offre une synthèse de la musique de Brahms.

Le premier mouvement débute sans introduction, puis prend l'allure d'une valse mélancolique. Suit un deuxième mouvement empreint de poésie et de simplicité. Rien de commun avec l'énergie et l'éclat du scherzo qui suit. Quant au dernier mouvement, il prend la forme d'une passacaille monumentale, reprenant un thème de la chaconne finale de la cantate *Nach dir, Herr, verlanget mich* BWV 150 de Jean-Sébastien Bach, répété tout au long de la symphonie, sans cesse métamorphosé, soit au total, une trentaine de variations !

Sora Elisabeth Lee, direction

En janvier 2022, Sora Elisabeth se distingue en remplaçant au pied levé le directeur musical de l'Opéra national du Rhin pour la première française de l'opéra « *Die Vögel* », *Les Oiseaux*, de Walter Braunfels. Sa direction remarquable est unanimement saluée par la critique et lui vaudra une standing ovation lors de cette création. Par la suite, Sora a dirigé à l'Opéra du Rhin une nouvelle production de « *Giselle* » qui a fini par faire le tour de France en 2023. En mai 2023 l'Opéra-Comique à Paris lui confie la direction des deux dernières soirées de « *Carmen* » et elle se fait alors remarquer dans le milieu musical : tant, que les Opéras de Bordeaux et de Nice l'invitent encore pour des productions que l'on peut considérer comme des projets de jeunes talents.

Sora débute en 2024/2025 au Deutsche Staatsphilharmonie avec Beethoven, à Metz avec Bernstein, au Baseler Symphoniker avec Korngold et à Toulouse avec Debussy. Elle sera également à l'Opéra de Nancy pour un « *Barbe-Bleue* » de Bartok, au Théâtre du Châtelet à Paris pour la création du « *Docteur Miracle & L'Arlésienne* » de Bizet et clôturera sa saison à Bastille pour y diriger la production mythique de « *La Belle au Bois Dormant* » de Noureev pour l'Opéra de Paris.

A ce jour en France, Sora Elisabeth Lee s'est produite en concert avec l'Orchestre Les Siècles, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Padeloup et celui de l'Opéra de Nice. A Montpellier, Bordeaux et Strasbourg Sora est en train de gagner une belle confiance et y retourne déjà deux fois dans ces trois orchestres la saison prochaine.

Diplômée avec les honneurs d'un Master de direction d'orchestre du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris auprès d'Alain Altinoglu, sa formation en France est précédée d'une licence en direction d'orchestre à l'Université de Musique et des Arts du spectacle de Munich en Allemagne. Parallèlement à ses études, Sora Elisabeth bénéficie très tôt d'une solide expérience de direction auprès du BBC Philharmonic, le Münchner Symphoniker, le Münchener Kammerorchester, le Georgisches Kammerorchester Ingolstadt, le Dresdner Philharmonie Kammerorchester, l'Orchestre régional Avignon-Provence et le Budapest Symphony Orchestra MÁV. Elle reçoit également les enseignements de Fabio Luisi (Fondazione Arturo Toscanini), Stefan Asbury (Tanglewood Music Center Conducting Fellowship Program), Jorma Panula (Panula Academy), Richard Hetherington et Mark Shanahan (Royal Opera House Covent Garden), Clark Rundell et Mark Heron (Royal Northern College of Music), ainsi que Lawrence Foster, Ed Spanjaard et Ekkehard Klemm.

Sora Elisabeth Lee est originaire de Corée, pianiste diplômée, et était pendant la saison 2022/2023 cheffe assistante de l'Orchestre de Paris auprès du directeur musical Klaus Mäkelä.

L'Orchestre Symphonique Régional

Violons 1

Garis Laporterie, *violon solo* | Gabriel Barbe, *violon co-solo*

Adèle Artaud Dominic, Erwann Besnard, Louis Bordenave, Emmy Boyer, Caroline Dupuy Corti, Julien Fowler, Marguerite Jude, David Lechanoine, Milo Lluadríguez, Sophie Rivière, Hortense Roblin, Pauline Zigiotti

Violons 2

Amelia Brunetti, *violon solo* | Margot Minier, *violon co-solo*

Octavie Barjolle, Lucille Beyney, Natalia Campos Ramirez, Coline Delest, Andréa Dubourdieu, Juliette Gayral, Ava Lecat, Amélie Lefèvre, Juliette Petaux, Anna Teigelack

Altos

Margot Chemli, *alto solo* | Salomé Latjner, *alto co-solo*

Fleur Blanchard, Agathe Cogne, Silvère Couturier, Andréa Fraire, Alice Goyheneix, Lucie Michel, Géraldine Yates

Violoncelles

Flavio Hazizaj, *violoncelle solo* | Clara Aelvoet, *violoncelle co-solo*

Mathilde Blanchet, Céleste Chambolle, Sydney Chastanet, Manoah Chataigner, Juliette Delaballe, Juliette Hotte, Léa Maulun, Satsuki Miyamoto

Contrebasses

Elam Richebe, *contrebasse solo*

Hugo Bourgoïn, Pascal Deletage, Azalais Sandoz, Guillaume Vallot

Clarinettes

Emma Mondy, Gael Segurola Unzue

Flûtes

Lou Cristine | Alice Esponda, *flûte piccolo*

Hautbois

Julien Crougneau, Suzanne Hoyrup

Bassons

Lilly D'Angelo, Florian Rivière | Adèle Lefèvre-Khaldi, *contrebasson*

Cors

Clément Bouges, Younès Kellay, Margaux Lazennec, Carla Pulcini

Trompettes

Guilhem Barrague, Vincent Terrade

Trombones

Garance Baltardive, Matthieu Scepti | Oihan De Sousa, *trombone basse*

Percussions

Noé Guiet, Lucas Nacabur



CONSERVATOIRE
DE BORDEAUX
JACQUES THIBAUD

CONSERVATOIRE
À RAYONNEMENT RÉGIONAL
DE GRAND POITIERS
MUSIQUE • DANSE • THÉÂTRE

IPARRALDEKO
CONSERVATOIRE
KONTSER MAURICE
BATORIOA RAVEL
PAYS
BASQUE

